



Conférence et réunion du groupe de travail Eau et Energie de la Commission Interméditerranéenne de la Conférence des Régions Périphériques Maritimes d'Europe (CRPM) à Valence (Espagne, 18.10.2016)
GESTION DE L'EAU EN MEDITERRANEE ET ENERGIENES RENOUVELABLES

CONTRIBUTION DE LA CORSE

ETAT DES LIEUX, EXPERIENCES ET RESULTATS DANS LA GESTION EFFICACE DES RESSOURCES HYDRIQUES

ETAT DES LIEUX

« Château d'eau de la Méditerranée », la Corse reçoit en moyenne 8 milliards de mètres cubes d'eau chaque année, à ce titre, elle reste l'île méditerranéenne la mieux dotée en précipitations.

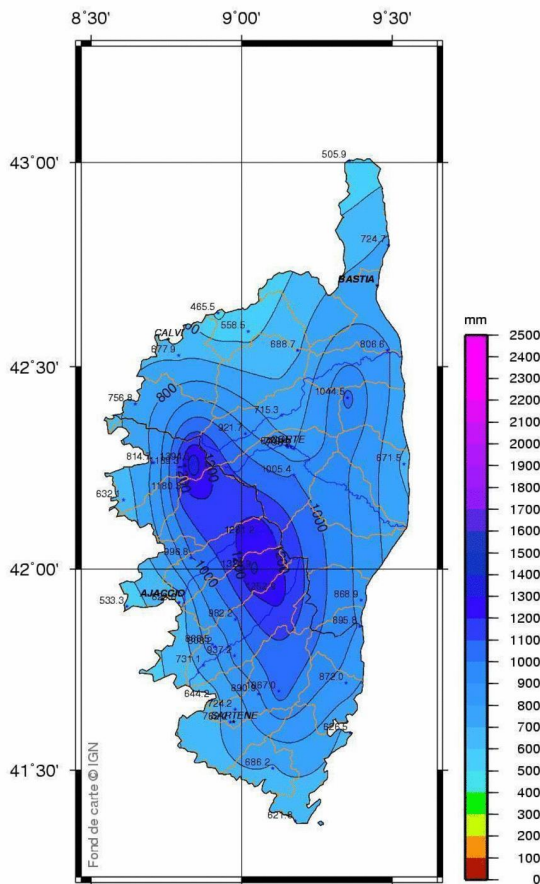
Mais si ces précipitations annuelles demeurent plutôt abondantes, elles présentent depuis quelques années une mauvaise répartition par rapport aux besoins tant dans le temps que dans l'espace due vraisemblablement au changement climatique.

Ce changement climatique a accentué depuis les années 80, les étiages estivaux et les crues hivernales.

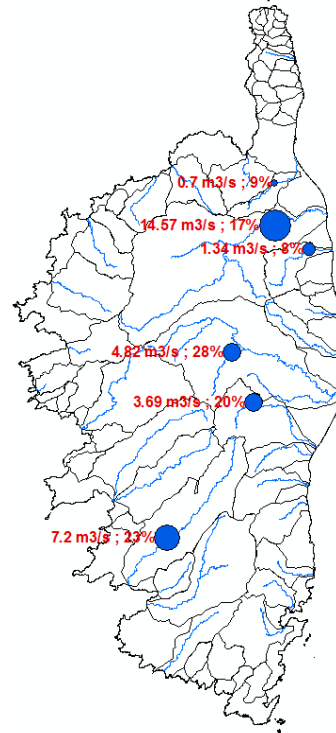
Globalement, la ressource en eau en Corse diminue. Le déficit moyen constaté sur les rivières est de l'ordre de 18%.

Néanmoins, les variations de la ressource ne sont pas uniformes sur l'ensemble des mois de l'année. Alors que les étiages des périodes hivernales et estivales sont de plus en plus marqués notamment en février (déficit moyen : 46%) et en août (déficit moyen : 35%), les mois de novembre et décembre apparaissent comme étant plus producteurs (respectivement des excédents moyens de 50% et 8%).

Si à l'aube de l'an 2000 on constatait une adéquation globale, à moyen terme, entre besoin et ressources (pour rappel : 72 Mm³ d'eau stockés répartis sur 13 barrages), les épisodes de sécheresse de 2002 et 2003 ont remis totalement en cause les schémas d'aménagement hydrauliques de la Corse.



Débit moyen (m3/s) ; Déficit depuis 1980



EXPERIENCES ET RESULTATS

Face à ces épisodes sévères et à l'augmentation des besoins estivaux, la Collectivité Territoriale de Corse a demandé expressément des *Etats Généraux de l'Eau* en 2003, puis, en juin 2015 *des Assises de l'eau* en qui ont mis en évidence les effets du réchauffement climatique sur les ressources en eau (réduction des quantités d'eau disponible dans les cours d'eau et nappes souterraines) et ont permis de dégager les grands enjeux d'une Politique de l'Eau autour de 3 axes forts :

1. Renforcement nécessaire des stockages et des interconnexions entre barrages et retenues des différents bassins versants
2. Augmentation des capacités instantanées de prélèvement des réseaux de façon à pouvoir capter la ressource lorsqu'elle est disponible et faire face au raccourcissement des périodes de remplissage des retenues collinaires
3. Amélioration des rendements de l'ensemble des réseaux hydrauliques pour lutter contre le « gaspillage ».

Face à cet enjeu sociétal majeur, une coopération méditerranéenne n'est effectivement plus à démontrer.

Dans ce cadre et de notre point de vue, plusieurs axes pourraient être développés :

AXE 1 - Changement climatique et ses conséquences

1. Echange et mutualisation des informations sur les données hydrologiques et pluviométriques, permettant de parfaire les modèles hydrauliques existants nécessaires à la stratégie à mettre en œuvre à l'échelle de la méditerranée ;
2. Réflexion commune sur le développement des ressources et des stockages, comme les réservoirs souples à grande capacité et autres retenues collinaires en remplacement des barrages au sens strict

A titre d'exemple, les réserves de Carghjese (ouest corse) et de Rogliano (cap corse) permettent de stocker de l'eau brute à l'intérieur d'une géomembrane pour restituer, après traitement, de l'eau potable pendant la période estivale.

AXE 2 - Gestion équilibrée et durable de la ressource en eau

Les pistes suivantes peuvent être développées :

1. **Amélioration des rendements des réseaux** (mobilisation de moyen de recherche de fuite et des branchements piratages, moyens accrus de télésurveillance et de télégestion des réseaux...) ;
2. **Lutte contre le gaspillage** moyen d'information /sensibilisation concernant les heures d'arrosage, la sélection de plantes plus adaptées au climat méditerranéen, redéfinir les gestes culturels et culturaux
3. **Interconnexion des bassins versants** afin de mutualiser les ressources existantes sur de plus grands territoires (interconnexion barrages par la réalisation de feeder),
4. **Aspect communication à développer encore davantage** : Sensibilisation des acteurs et des utilisateurs de l'eau (site internet dédié notamment à l'agriculture grande consommatrice d'eau, conférences...) ;

AXE 3 - Qualité des eaux stockées

Le changement climatique a des conséquences sur la gestion des plans d'eau notamment destinés à la consommation humaine mais aussi pour les éleveurs de bovins et ovins.

On constate depuis quelques années, et sur quelques-uns de nos plans d'eau, le développement de cyanobactéries. Ces algues toxiques en grande quantité sont une source d'inquiétude quant à la qualité et à la pérennité de la ressource et pose, d'autre part, une interrogation quant à l'origine de ces blooms, les moyens de prévention et de lutte à mettre en œuvre pour y faire face.

D'ailleurs, une approche concertée, étendue à la méditerranée, permettrait d'approfondir cette problématique.

Mais au-delà des eaux superficielles, la surveillance de la qualité des eaux souterraines littorales, sur certaines nappes alluviales littorales exploitées, doit être encore plus renforcée. (On constate des remontées du biseau salé)

AXE 4 - Innovation, recherche et développement

Enfin, il est absolument nécessaire d'intégrer dans tous les futurs projets, les possibilités d'utilisation de l'eau à des fins énergétiques, même pour quelques KWh.

Deux axes d'études ont déjà été identifiés :

1. L'optimisation énergétique des sites de production d'eau, visant à diminuer la facture d'énergie (Hydro-Force ; PAT : Pump As Turbine)
2. La valorisation des systèmes hydrauliques existants en y insérant des moyens de récupération énergétique à l'intérieur même des canalisations de transfert.

Si en interne, l'Office d'Equipement Hydraulique de la Corse dispose en effet, de compétences techniques indéniables qu'il convient de mettre à profit, il est très souhaitable d'améliorer l'ouverture technologique à l'externe permettant ainsi de capitaliser les expériences de chacun.